NOTES

SUR QUELQUES *Hyménoptères* PEU CONNUS, RECUEILLIS EN ESPAGNE, PENDANT L'ANNÉE 1842, PAR M. VICTOR GHILIANI, VOYAGEUR-NATURALISTE.

DÉCRITS

Par M. Maximilien SPINOLA.

(**Séance du 3 Mai 1843.**)

M. Victor Ghiliani, entomophile piémontais, bien connu des amateurs par les récoltes heureuses qu'il avait faites à différentes reprises, en Sicile et en Sardaigne; fut chargé, en 1842, d'une exploration entomologique du midi et du centre de l'Espagne par une société d'actionnaires. Sa tournée n'a duré que neuf mois environ, et néanmoins elle a été assez heureuse pour faire regretter aux principaux co-intéressés, qu'il ne l'ait pas prolongée davantage. Le but que s'était proposé le voyageur, avait été de rassembler le nombre d'espèces et d'individus de Coléoptères dont il devait former douze lots. Ces conditions ont été fidèlement remplies. Mais les autres ordres d'insectes étant réellement en dehors de l'entreprise, M. Ghiliani n'a du s'en occuper que d'une

manière très secondaire, et en dérobant, pour ainsi dire, quelques instants de loisir à l'objet principal de son voyage. Aussi toutes les collections partielles, dont le voyageur a traité à l'amiable avec quelques particuliers, étaient-elles bien inférieures en valeur et en importance, à celles des Coléoptères. J'ai acquis les Hyménoptères, que j'ai trouvés bien piqués, bien conservés, mais peu nombreux en individus de la même espèce. Le nombre des espèces était médiocre, mais le choix en avait été bien fait; j'y ai trouvé d'abord la plupart des beaux Hyménoptères connus, propres à la péninsule ou aux extrémités méridionales de l'Europe, puis quelques autres que l'on avait crues jusqu'à présent étrangères à l'Europe et exclusivement indigènes des côtes de l'Afrique ou de la Syrie, et enfin, un très petit nombre d'espèces ou nouvelles ou peu connues. Je me bornerai actuellement à parler de celles-ci.

I. TENTHREDO RUFIMANA. ♂ *N. sp.* ?

Cette espèce appartient, par ses antennes sétacées et non grossies vers leur extrémité, par les deuxième et troisième cellules cubitales recevant chacune une des deux nervures récurrentes, à la division II du genre *Tenthredo*, Lepel. (1): par les troisième et quatrième articles des antennes à peu près égaux, au genre *Tenthredo*, Leach; par ses antennes aussi longue que l'abdomen, par son aréole lancéolée qui est divisée au milieu par une nervure transversale droite, et par l'existence de deux cellules discoïdales à ses ailes inférieures; au cinquième sous genre du genre

(1) Lepeletier de Saint-Fargeau, *Monographia Tenthredinetarum*, etc. *Parisiis*, 1823. 1 vol in-8.

Tenthredo. Hartig, (1) et à la cinquième section de ce cinquième sous-genre; c'est-à-dire aux Tenthrèdes proprement dites, du même.

Longueur du corps, 11 millim. Larg. du même, 3 millim. — Chaperon sans échancrure, coupé en ligne droite. Antennes, corps et pattes postérieures noirs. Palpes pâles; les deux derniers articles noirs. Écusson et gibbosités post-scutellaires blancs. Abdomen rouge; premier et deuxième anneau noirs. Pattes antérieures jaunes ou rougeâtres; hanches, trochanter, base des fémurs et trois derniers articles des tarses noirs. Ailes hyalines; radius testacé: autres nervures obscures, une tache blanche sur la moitié antérieure du stigma. — Deux femelles. Mâle inconnu.

Il est possible que cette *rufimana* ne soit qu'une variété de la *dimidiata*, dans laquelle le noir aurait prédominé sur le rouge et se serait emparé de toute la tête et des quatre pattes postérieures. Mais j'ai bien de la peine à me persuader qu'on puisse la réunir à la *mandibularis*, Fab., que monsieur le docteur Hartig (2) regarde, ainsi que la *dimidiata*, comme une variété de la *Tenthredo instabilis*, Klug. (3) En général, lorsque deux couleurs qui contrastent entre elles, se divisent la surface du corps d'un insecte, leurs limites respectives peuvent varier, parce que l'une d'elles peut être prépondérante et usurper le domaine de l'autre. Mais quelleque soit la cause inconnue de cette prépondérance ac-

(1) Doct. Hartig, die Aderflugter-Deutsland, zu Berlin, 1837, 1 vol. in-8.

(2) Hart. *loc. cit.* p. 308.

(3) Je n'ai pas l'ouvrage dans lequel, le docteur Klug, a fixé les caractères de sa *Tenthr. instabilis*. Les individus qu'on m'a envoyés d'Allemagne, sous ce nom, n'ont ni les couleurs de la *dimidiata*, ni celles de la *mandibularis*.

cidentelle, il n'est pas probable que tandis qu'elle agit sur une portion du corps, une cause contraire agisse sur une autre portion, et y produise une extension anormale de l'autre couleur. Or, c'est ce qui serait arrivé, si notre *rufimana* était une variété de la *mandibularis*. Il aurait fallu qu'une cause inconnue eut fait passer du noir au rouge les derniers anneaux de l'abdomen, tandis qu'une autre cause, directement opposée, aurait fait passer du blanc au noir la face et le chaperon, et du rouge au noir les quatre pattes postérieures. On a le droit de se demander, quels sont les faits constatés, qui ne nous permettent plus de reculer vis-à-vis de résultats aussi peu vraisemblables?

II. Tenthredo xanthopus. *m.* ♂

Elle appartient à la division III du genre *Tenthredo*. Lepel. Au genre *Allantus*. Leach., et au sous-genre *Allantus* du genre *Tenthredo*. Hart.

Longueur du corps, 12 millim. — Chaperon échancré en croissant. Labre arrondi, atteignant presque le bout des mandibules pendant leur repos. Antennes noires. Tête de la même couleur; labre et chaperon jaunes. Corselet noir; écailles alaires et écusson, jaunes. Abdomen rouge : dos des deux premiers et des trois derniers anneaux noir et bordé de rouge; ventre jaunâtre. Pattes jaunes; hanches noires avec une tache blanchâtre à leur face inférieure; tarses et faces supérieures des fémurs noirâtres. Ailes hyalines; radius et stigma rougeâtres; autres nervures obscures. — Deux mâles de l'Andalousie. Femelle inconnue.

III. Tenthredo bætica. *m.* ♀

Même division et même sous-division du genre *Tenthredo* que l'espèce précédente.

Longueur du corps, 10 et 1/2 mill. — Antennes, hors le premier article, noires. Tête, corselet et abdomen noirs et luisants. Premier article des antennes, palpes, hors l'extrémité des maxillaires et le dernier article des labiaux, labre, chaperon, écailles alaires, angles antérieurs du corselet, une tache triangulaire sur ses flancs, une bande étroite et interrompue au bords postérieurs des quatre premiers anneaux, appareil génital, jaunes. Pattes jaunes; base des hanches, extrémité tarsienne des tibias et trois derniers articles des tarses noirs. Ailes teintes de jaune: radius et bord extérieur des ailes supérieures rougeâtres; stigma mi-partie de jaune et de noir; autres nervures obscures. — Une femelle de l'Andalousie. Mâle inconnu, à moins que ce ne soit le *xanthopus*, quoique je n'aie aucun motif de le penser.

Je rapporte à la *bœtica*, une autre femelle, prise par M. Ghiliani dans les mêmes localités, et qui diffère du type par la plus grande extension de la couleur jaune; à la tête elle occupe tout le contour des yeux en prenant plus de largeur le long du bord postérieur; au corselet, le bord antérieur, deux bandes dorsales partant des angles antérieurs et convergeant vers le milieu du disque, l'écusson et les deux gibbosités post-scutellaires; à l'abdomen, tous les anneaux sont bordés de jaune, et toutes les bandes sont larges et entières; en dessous, toutes les plaques ont aussi une lisière étroite de la même couleur.

IV. Tenthredo limbalis, *m.* ♂ ♀

Même division et même sous-division du genre *Tenthredo* que les deux précédentes.

Longueur du corps, 8 1/2 mill. — Chaperon entier et coupé en ligne droite. Antennes noires. Corps de la même couleur, luisant et presque lisse; chaperon, labre, gibbosi-

tés post-scutellaires, bord postérieur des sept premières plaques dorsales de l'abdomen, blanchâtres. Pattes pâles; extrémités des fémurs, des tibias et des tarses noires. Ailes hyalines : nervures et stigma obscurs. — Les deux sexes de l'Espagne centrale. Dans la femelle, le noir domine davantage ; l'appareil génital est de cette couleur ; le noir des fémurs et des tibias en occupe la moitié de la longueur. Dans le mâle, les quatre fémurs antérieurs sont entièrement blanchâtres; les tibias n'ont qu'un peu de noir à leur extrémité tarsienne, et la dernière plaque ventrale est liserée de blanc.

V. Tenthredo erythrogaster. *m.* ♀

Encore de la division III du genre *Tenthredo*, Saint-Farg. et du genre *Allantus*, Leach ; mais en raison des hanches postérieures extraordinairement grandes et allongées, du quatrième sous genre *Macrophya*, Hart.

Longueur du corps, 9 mill. — Chaperon entier et tronqué en ligne droite. Antennes, tête et corselet noirs. Premier article des palpes pâle ; écusson blanc. Abdomen rouge; premier et deuxième anneau noirs. Pattes noires : face extérieure des fémurs, des tibias et des tarses de la première paire, articles intermédiaires des tarses des deux autres, blanchâtres. Ailes hyalines ; stigma jaune ; autres nervures obscures. — Une femelle. Mâle inconnu.

VI. Cephus Parreyssii, *m.* ♂

J'ai donné à cette espèce, la plus grande du genre *Cephus*, le nom de M. Pareyss, parceque cet habile collecteur a été le premier à m'en fournir un exemplaire pris en Dalmatie. M. Ghiliani l'a retrouvée dans l'intérieur de l'Espagne.

Longueur du corps, 25 mill.; Largeur du même, prise au travers de la tête, 2 1/2 mill. — L'innervation des ailes fera aisément reconnaître cette espèce, indépendamment de ses couleurs. La seconde cellule cubitale reçoit ici les deux nervures récurrentes, tandis que dans les autres espèces congénères, la deuxième et la troisième reçoivent, chacune, une seule des deux nervures. Antennes, corps et pattes noirs : deuxième, troisième et quatrième anneau de l'abdomen, extrémité tibiale des fémurs, tibias et tarses, rouges. Ailes hyalines et lavées de jaune ; stigma testacé ; autres nervures brunes. — Un mâle, rapporté d'Espagne. La femelle, de Dalmatie, est en mauvais état.

VII. Tarpa hispanica, *m.* ♂ ♀. *N. sp.*?

Antennes en scie dans les deux sexes. Premier article jaune, deuxième et troisième noirs, les suivants rougeâtres ou ferrugineux. Corps noir et luisant. Palpes, base des mandibules, labre, chaperon, bord antérieur de la face, trois taches au haut de la même, en contact avec sa bande marginale, une autre bande également large et profondément tri-échancrée en avant, parcourant le bord postérieur de la tête, prothorax entier, une tache en sautoir ouvert en avant sur le disque du mésothorax, deux autres taches obliques et convergentes à ses angles postérieurs, entourant l'écusson, gibbosités post-scutellaires, une grande tache difforme sur les flancs du corselet, deux autres taches sur le dos du premier anneau, bords postérieurs de tous les suivants, liserés marginaux des plaques ventrales, jaunes. Pattes jaunes : hanches, trochanters, base des fémurs postérieurs noirs. Ailes hyalines, lavées de jaune ; radius et stigma testacés ; autres nervures obscures.— Les deux sexes ne m'ont

offert aucune différence importante dans la distribution du jaune et du noir.

Notre *hispanica*, serait-elle une variété de la *Tarpa Panzeri*, Lepel., que cet auteur distingue de la *cephalotes*, Fab., tandis que le docteur Hartig la réunit avec elle, sans parler de la *cephalotes*, Lepel. ? Elle lui ressemble par les formes constantes et par les couleurs des antennes. Ce rapprochement me semble plausible ; mais il a besoin d'être confirmé par de bonnes observations.

VIII. Bassus hispanicus, *m.*

Longueur du corps, 9 mill. Largeur du même, y compris l'envergure des ailes, 16 mill. — Antennes aussi longues que le corps, de trente-deux articles : le premier, posé sur une radicule mobile, globuleuse et apparente ; renflé, obconique et tronqué en un plan perpendiculaire à l'axe de l'antenne : deuxième et troisième encore obconiques, moitié moins épais et très courts ; le deuxième un peu plus grand que le troisième ; le quatrième de l'épaisseur du troisième, aussi long que les trois précédents réunis, très-faiblement obconique ; cinquième et suivants sub-cylindriques, diminuant progressivement en longueur sans diminuer en épaisseur ; le dernier, un peu plus long que l'avant dernier, terminé en pointe mousse. Corps opaque et fortement ponctué. Face plane et verticale, se confondant insensiblement avec le chaperon ; bord antérieur coupé en ligne droite. Labre atteignant l'extrémité des mandibules pendant le repos. Corselet comme dans le *Bassus albo-signatus*, Grav., espèce assez commune ; mésothorax un peu plus rétréci en avant, écusson et post-écusson un peu plus convexes. Metathorax divisé en deux compartiments par une suture transversale, élevée en carène crénelée : compartiment antérieur en demi-

cylindre, compartiment postérieur plus étroit, arrondi en avant, plan et brusquement penché en arrière. Premier anneau de l'abdomen visiblement plus long que large, en trapèze élargi en arrière: deuxième et troisième uniformément convexes et sans dépression brusquement tranchée près du bord postérieur. Antennes entièrement noires. Corps de la même couleur. Écailles alaires, deuxième, troisième et quatrième anneau de l'abdomen rouges. Pattes rouges; hanches, base des premiers trochanters, extrémités tarsiennes et tarses de la première paire noirs. Ailes hyalines; nervures rougeâtres près de la base et du bord extérieur, obscures partout ailleurs.

IX Pimpla Ghilianii, *m. N. sp.* ?

Longueur du corps, 7 mill. Id. de l'abdomen, 4 1/2 mill. Id. de la tarière, la même. —Proportions et formes, comme dans la *Pimpla roborator*, Grav. Dos du métathorax plus fortement ponctué : aréole, ou seconde cellule cubitale sessile, quadrilatère, moins large et plus régulière que dans l'autre espèce, ses deux côtés cubitaux étant à peu près égaux, en sorte qu'elle reçoit la nervure récurrente vers la moitié de sa longueur, tandis que dans la *roborator*, elle la reçoit très-près de son angle postérieur, parceque son côté cubital antérieur est visiblement plus grand que l'autre. Tête et corselet noirs : palpes, écailles alaires, une ligne oblique partant de l'origine des ailes, et atteignant le bord antérieur du thorax, blancs. Abdomen ferrugineux : premier anneau et bords postérieur des quatre suivants noirs. Pattes rouges : onglets noirs. Ailes hyalines : nervures obscures; stigma jaune. — Une femelle. Mâle inconnu. Il est possible que cette Pimple ne soit

qu'une variété de la *Pimpla stercorator*, Grav.; mais dans ce cas même, cette variété serait encore nouvelle.

X. Cryptus andalusiacus, *m.* ♀

M. de Saint-Fargeau a dit, que sur cinq cents espèces d'Ichneumonides de sa collection, il en avait trouvé environ deux cents, dont l'infatigable Gravenhorst n'avait pas parlé, et qu'il est censé n'avoir pas connu. Je puis en dire autant de la mienne, proportionnellement à sa moindre richesse. Notre *Cr. andalusiacus* en est un exemple. Cette espèce n'a rien de bien remarquable : sa grandeur est moyenne.

Longueur du corps, 7 3/4 mill.. — Antennes aussi longues que le corps, de vingt-huit articles, noirs; articles 6 à 10 blancs. Tête et corselet noirs : labre, écailles alaires et écusson blancs. Métathorax fortement ponctué, divisé en trois compartiments par des cloisons caréniformes et transversales : compartiment antérieur convexe et dorsal, rétréci au milieu; le médian plus étroit, concave et rugueux; le dernier plan et brusquement penché en arrière. Abdomen rouge : sixième anneau noir et bordé de blanc. Pattes noires; extrémités tibiales de tous les fémurs, tibias et tarses de la première paire seulement, rouges Ailes hyalines et un peu enfumées : nervures et stigma noirs. — Une femelle; tarière de la longueur de l'abdomen. Mâle inconnu. Cette espèce appartient à la quatrième section du genre *Cryptus*, Grav.

XI. Ichneumon melanopterus, *m.*

Belle espèce de la neuvième section du genre *Ichneumon*, Grav., voisine de l'*Ichn. arrogator*, id.; mais distincte par des caractères spécifiques bien tranchés.

Longueur du corps, 16 mill. Largeur du même, sans les ailes, 3 et 1/2 mill. Id. totale y compris l'envergure des ailes, 27 mill. — Antennes de quarante-huit articles ou davantage. Corps finement ponctué et un peu luisant. Métathorax plus fortement ponctué que le reste du corselet : dos divisé en trois compartiments séparés à l'ordinaire par des cloisons caréniformes ; compartiment du milieu résultant lui-même de l'intime soudure de deux pièces, dont la première horizontale, en rectangle longitudinal ; la seconde trois fois plus longue que l'autre, plane et brusquement penchée en arrière, en demi cercle. Compartiments latéraux uniformément convexes et un peu penchés en dehors. Seconde cellule cubitale, ou aréole de Gravenhorst, pentagone et rétrécie en avant. Antennes, corps et pattes noirs, avec le dos seulement du deuxième anneau de l'abdomen rouge. Ailes obscures ; nervures et stigma noirs.

En comparant le métathorax de notre *melanopterus* à celui de l'*arrogator*, on est frappé des différences de formes, et on a sujet de regretter que l'auteur de l'*Ichn. europ.*, qui a pris tant de peine pour décrire tous les accidents individuels de couleur, n'ait pas mis un peu plus de soin à fixer les vraies limites de ses différentes espèces.

XII. Ichneumon nigricornis, *m. N. sp.?*

Grandeur et forme du précédent. Métathorax plus fortement ponctué que le reste de l'avant-corps. Dos divisé en cinq compartiments séparés par des cloisons en carène, dont deux médians et horizontaux, deux latéraux et un postérieur, brusquement penché en arrière ; médian antérieur très-court, en trapèze élargi et relevé en arrière ; médian postérieur quatre fois plus long que large, plan ; bords antérieurs et postérieurs droits et parallèles ; compartiments

latéraux uniformément convexes, doucement penchés en dehors, prolongés en arrière, audelà du médian postérieur; angles postéro-internes obtus ; compartiment postérieur, le plus grand de tous, concave et presque vertical ; bord antérieur bisinué. Flancs du métathorax divisés de même en deux compartiments superposés l'un à l'autre; le supérieur plus étroit, contenant le stigmate métathoracique. Antennes noires. Corps de la même couleur; deuxième et troisième anneau de l'abdomen rouges. Ecusson blanc. Pattes rouges ; hanches et trochanters de toutes les parties, tarses des quatre postérieures, noirs. Ailes hyalines ; nervures et stigma noirs. — Les deux sexes de l'Andalousie. Dans quelques mâles, le rouge des pattes acquiert une teinte jaunâtre. Dans une femelle, semblable d'ailleurs, au type décrit, le deuxième anneau de l'abdomen est noir, avec trois petites taches rouges, et on aperçoit au compartiment postérieur du prothorax, des traces rudimentaires d'une sous-division en trois parties.

En ne tenant compte que des couleurs, il faudrait placer notre *nigricornis* à côté du *culpatorius*, dans la sixième section des *Ichn.* Grav. Mais le *culpatorius* est bien distinct en ce que les compartiments latéraux du métathorax sont nettement bipartis par une cloison transversale élevée, en sorte que le dos a deux pièces de plus. En revanche, nous retrouverons le métathorax du *nigricornis*, dans le *nigripes*, qui a les pattes noires, dans le *fumigator* qui a l'écusson noir, et dans l'*amputatorius* dont la femelle a les antennes annelées de blanc. Que faut-il penser de ces rapprochements? Quelle confiance nous laissent-ils dans les caractères variables que le docteur Gravenhorst a employés pour sectionner les espèces de ses genres? Mais le travail est immense ; il demande la vigueur de la jeunesse et la sagacité de l'âge mûr. Je suis trop âgé pour l'entreprendre.

M. Ghiliani a rapporté plusieurs autres *Ichneumons*, sur lesquels je n'oserais pas me prononcer encore. Les voici avec les noms que je leur ai assignés provisoirement.

1° Des mâles de la troisième section Grav. *Ichn. bæticus*, m.—Longueur du corps, 13 3/4 mill.—Antennes, corps et pattes noirs. Ecusson, face antérieure des fémurs, tibias et premier article des tarses de la première paire, extrémités tibiales et fémurs de la seconde, un large anneau aux tibias de la troisième, blancs. Ailes enfumées; nervures et stigma noirs. Cet Ichneumon diffère des *Ichn. deliratorius*, *multiannulatus*, *fuscipes*, *peritemus*, *edictorius*, *pistorius* et *pallipes*, Grav. par l'absence du blanc aux antennes, à la tête et au corselet ; des autres espèces de la même section, par la présence du blanc et par l'absence du rouge aux pattes. Faut-il en conclure que toutes ces espèces sont en effet bien distinctes entre elles, et que notre *bæticus* en est réellement séparé? Il est probable que les compartiments du métathorax ne seront pas sans utilité pour la résolution de ce problême, du moins ils offriront un caractère plus constant. Dans notre *bæticus*, le nombre de ceux du dos est le même que dans notre *nigricornis*; mais le second médian est plus grand, presque cerné, à bord latéraux droits et sub-parallèles; les angles postéro-internes des compartiments latéraux ne dépassent pas le bord postérieur du médian postérieur; le dernier compartiment sub-vertical est hexagône, à angles saillants, et il a des traces mieux prononcées d'une sous-division en trois parties, au moyen de deux carènes droites qui partent des angles postérieurs et qui se dirigent vers les angles antérieurs, sans les atteindre. Flancs comme dans le précédent. Je n'ai trouvé qu'une seule femelle à rapporter à cette espèce. Le noir domine davantage sur les pattes. La ponctuation du métathorax est moins forte et les cloisons

divisoires sont moins saillantes, comme il arrive souvent dans les individus de ce sexe.

2° Un autre mâle, *Ichneumon erythrurus*, m. Encore plus embarrassant, parcequ'on peut le rapporter indifféremment à la première et à la neuvième section, Grav. — Taille des précédents. Antennes, tête et corselet noirs; palpes et orbites faciales des yeux blancs. Dos de l'abdomen noir : bords latéraux du quatrième anneau, bord postérieur et côtés des cinquième, sixième et suivants, rouges. Pattes noires; face antérieure des fémurs et des tibias des deux premières paires blanchâtres. Ailes enfumées; nervures et stigma noirs. Cinq compartiments sur le dos du métathorax, sans y compter un premier médian, qui ne consiste plus qu'en une espèce de bourrelet transversal. Savoir : un médian très-grand et deux de chaque côté; compartiment du milieu formé, comme dans le *mélanopterus*, par la réunion de deux pièces : l'antérieure, horizontale et arrondie en avant, la postérieure plane ou un peu concave, verticale et atteignant le bord postérieur; bords latéraux droits et subparallèles : compartiments latéraux antérieurs, faiblement convexes, peu penchés en dehors, subtriangulaires, terminés postérieurement en pointe; latéraux postérieurs placés dans le même plan subvertical que la dernière portion du grand compartiment du milieu. Flancs comme dans les *Ichn. nigricornis* et *bœticus*.

3° D'autres mâles, dont l'écusson est tantôt blanc tantôt noir, et qu'on peut rapporter indifféremment à la première ou à la troisième section du genre *Ichn.* Grav. *Ichneumon unifasciatus*, m. — Taille des précédents. Antennes, corps et pattes noirs. Palpes de la même couleur. Mandibules et dos du troisième anneau rouges ou ferrugineux. Extrémités tibiales des fémurs, face antérieure des tibias et trois premiers articles des tarses de la première paire, blanchâ-

tres. Ponctuation du métathorax, plus forte que dans l'*erythrurus*, confluente et rugiforme : dos ayant un compartiment de plus; le grand médian étant nettement biparti par une cloison transversale et caréniforme. Flancs comme dans les précédents.

XIII. Bracon beticus, *m.* ♂

Longueur des antennes, 9 mill. Id. du corps, la même. Id. de la tarière, la même. Largeur du corps, prise au troisième anneau de l'abdomen, 2 et 1/3 mill. Largeur y compris l'envergure des ailes, 7 1/2 mill. — Antennes, tête et corselet comme dans le *Br. nominator*, Fab. Trois premiers anneaux de l'abdomen ridés longitudinalement. Le premier en trapèze élargi en arrière, un peu plus long que large, faiblement convexe, sillonné des deux côtés; sillons latéraux peu enfoncés et parallèles aux bords extérieurs; espaces compris entre eux étroits, plans et rugueux; bord postérieur arrondi au milieu; second anneau, de la même forme que le premier, proportionnellement un peu plus large; deux impressions latérales, assez larges, partant du bord antérieur, courbées, divergentes en arrière, et n'atteignant pas les angles postérieurs : espaces compris entre ces impressions et les bords extérieurs lisses, luisants et renflés en bourrelet aux angles antérieurs, rugueux en arrière. Troisième anneau aussi large et plus court que le second, en rectangle transversal : impressions latérales, aussi larges et luisantes, mais moins profondes, se détachant du même point au milieu du bord antérieur, et atteignant les angles postérieurs. Quatrième anneau et suivants, lisses et luisants, diminuant progressivement en longueur et en largeur : traces des impressions obliques, s'effaçant peu à peu, encore sensibles au quatrième, nulles au dernier. Tête, corselet,

abdomen et pattes, jaunes un peu rougeâtres. Antennes, yeux, ocelles, une bande transversale en haut du front, passant au dessus du triangle ocellaire, tarière, noirs. Ailes transparentes, couleur d'ambre, extrémité enfumée : deux taches noires près du bord antérieur, la première plus grande en avant du stigma, la seconde derrière lui, nervures, stigma, jaunes. Les couleurs cadrent assez bien avec celles du *Bracon purgator*, Fab.; mais on sait actuellement que cette espèce est du genre *Agathis*, Latr. La nôtre est un *Bracon* proprement dit. Elle appartient aux *picti brevilingues*, N. V. Es. (1) et à la div. II. A. Wesm. (2)

XIV. Bracon bicolorator, *m.* ♂ ♀

Cette espèce doit être placée immédiatement à côté du *Br. armator*, Fab., dans les *picti brevilingues*, N. V. Es., et dans la div. II. B. b. ++ Wesm.

Longueur du corps, 4 1/2 mill.— Antennes, avant-corps et pattes noirs. Abdomen rouge. Triangle ocellaire entouré par un sillon circulaire,ouvert en avant, et qui est censé passer par le centre des deux ocelles postérieurs. Métathorax uniformément convexe, doucement penché en arrière, lisse et luisant. Tarière de la femelle moitié plus courte que l'abdomen. Cette espèce ne paraît pas rare dans les régions les plus méridionales de l'Europe. M. Ghiliani a trouvé les deux sexes en Sicile et en Espagne. – Une femelle d'Espagne, diffère du type par la couleur rouge des fémurs et des tibias de la troisième paire.

(1) Nées ab Esenbeck, Hymenopterum Ichneumonibus affinium monographiæ. Vol. 2. Stuttgardiæ et Tubingæ, 1834.

(2) Ch. Wesmaël, Monographie des Braconides de Belgique, in-4. Bruxelles, 1835 et suite.

XV. Agathis bætica, *m.* ♂ ♀

Cette belle *Agathis* est la plus grande de toutes les espèces européennes connues.

Longueur du corps, 10 millim. — La femelle est aussi remarquable par le raccourcissement de sa tarière qui dépasse à peine l'extrémité postérieure de l'abdomen. Elle appartient à la seconde section des *Agathis*, N. V. Es., par sa seconde cellule cubitale quadrangulaire. Ses formes ressemblent d'ailleurs à celle de l'*Ag. purgator*. Métathorax plus inégal et plus fortement ponctué. Fosses qui entourent les deux stigmates, plus profondes et mieux circonscrites. Nervure qui sépare la première cubitale de la première discoïdale, aussi bien prononcée que les autres nervures, tandis que dans le *purgator*, elle est le plus souvent effacée ou interrompue. Différences des couleurs plus apparentes. Antennes, tête et corselet noirs. Abdomen rouge ♀; rouge avec les derniers anneaux noirs ♂. Ailes noires : nervures et stigma de la même couleur : un peu en avant du stigma, une bande transversale hyaline, partant du bord extérieur et n'atteignant pas le bord opposé. — Les deux sexes, de l'Andalousie.

Var A. Semblable au type; disque du métathorax rouge. — Une femelle.

Var. B. Semblable à la *var*. A. Devant de la tête, prothorax et flancs du mésothorax rouges. — Un mâle.

XVI. Chrysis crassimargo, *m.*

Longueur du corps, 9 mill. Largeur du même, 2 mill. — Dessus du corps, distinctement et fortement ponctué. Vertex se confondant insensiblement avec le haut du front;

celui-ci concave près de l'origine des antennes et convexe près du vertex : passage de la portion convexe à la portion concave, graduel et continu, c'est-à-dire, sans aucune trace de la carène transversale que l'on voit dans plusieurs autres espèces du même genre. Écusson plan. Post-écusson et dos du métathorax doucement penchés en arrière. Premier et second anneau de l'abdomen, sans carène le long de leur ligne médiane : troisième anneau sans bourrelet, profondément sillonné; sillon large, interrompu au milieu, en arc de courbe parallèle au contour du bord extérieur, divisé des deux côtés par six cloisons longitudinales moins élevées que les parois du sillon ; espace compris entre le sillon et le bord postérieur, épais, renflé et non rebordé : bord postérieur mutique, entier, en arc d'ellipse. Antennes noires, opaques : premier article vert métallique. Tête, corselet et pattes, hors les tarses, bleu metallique : bleu tendant au vert et à reflets dorés au chaperon, au haut du front, sur le dos du prothorax, sur les pièces latérales du disque du mésothorax et à l'écusson. Abdomen rouge doré : sillon cloisonné et extrémité renflée de l'abdomen violets; cloisons pâles. Tarses ferrugineux : onglets noirâtres. Ailes hyalines, un peu enfumées près du bord postérieur. — Une femelle. Mâle inconnu. L'épaisseur du dernier anneau derrière le sillon cloisonné suffira pour distinguer cette *Chrysis* de toutes ses congénères européennes. Il ne faut cependant pas confondre ce renflement avec le bourrelet qui est toujours en avant du sillon, quand il existe, et dont Latreille et quelques auteurs après lui ont voulu se servir pour signaler certaines coupes génériques de la famille des Chrysidites. J'ai remarqué ailleurs que ce trait n'a d'importance réelle qu'autant qu'il est pris pour un caractère spécifique, et je crois en avoir fourni un exemple dans ma *Chr. incrassata.* (Ann. de la Soc. ent. t, VII, p. 454, n. 5.)

XVII. Hedychrum aulicum, De Cristof.

Je laisse à cette espèce le nom sous lequel, feu de Cristofori me l'a donnée. Les exemplaires de sa collection venaient de la Dalmatie. Il est possible qu'il les ait eus, nommés d'avance par Ziégler ou par Pareyss; je ne saurais l'affirmer. M. Ghiliani a retrouvé l'espèce en Sicile et en Espagne. C'est à ce dernier titre que je lui dois une place ici. L'*aulicum*, que j'avais autrefois nommé *intermedium*, est en effet intermédiaire par sa taille, entre le *regium* qui est plus grand, et le *cærulescens* qui est plus petit. Il l'est aussi par ses couleurs; car des individus, que je crois des mâles, ont les mêmes contrastes que le *regium* entre les couleurs de l'avant corps et celles de l'abdomen, tandis que d'autres, parmi lesquels il y a certainement des femelles, n'ont qu'une seule teinte uniforme bleue, comme dans le *cærulescens*, ou bleue-verte, comme dans une variété que feu de Cristofori m'a encore donnée sous le nom de *Chr. chloridea*. Les couleurs des tarses ne sont pas plus constantes. Ils sont tantôt noirs, tantôt ferrugineux, tantôt mélangés des deux teintes. Les formes nous éclairent mieux. Deux caractères propres à notre *aulicum*, le distinguent nettement de tous les autres Hédychres d'Europe : 1°, les trois segments de l'abdomen ont une carène dorsale costiforme, le long de leur ligne médiane ; 2°, le troisième sans bourrelet et sans sillon, a néanmoins tout son contour extérieur, épais et renflé comme celui de la *Chrysis crassimargo*.

XVIII. Mutilla 8-maculata, *m.* ♀ *N. sp.?*

Longueur du corps, 9 millim. Largeur du même prise au milieu du deuxième anneau de l'abdomen, 3 millim.

— Tête de la largeur du corselet : celui-ci un peu rétréci au milieu, fortement et distinctement ponctué. Abdomen subcessile. Corps couvert de poils hérissés. Un espace arrondi sur le devant de la tête, un autre plus grand sur le dos du corselet, huit autres à l'abdomen ; savoir deux au bord postérieur du premier anneau, trois au bord postérieur du second et trois autres au bord postérieur du troisième, sur les mêmes lignes longitudinales que les trois antérieurs, tapissés d'un duvet ras et couché en arrière. Antennes, corps et pattes noirs. Poils hérissés, de la même couleur. Duvet ras blanc argentin. — Une femelle. Mâle inconnu. Cette Mutille diffère de la *barbara*, Lin., Coqueb. et Olivier, par le noir du corselet et parcequ'elle n'a que deux épines de duvet blanc aulieu de trois, au premier anneau. Par ce dernier trait, elle se rapprocherait plutôt de la *barbara*, Fab., ou *maroccana*, Oliv. Mais elle s'en éloigne par le noir de la tête, du corselet et des pattes. La vraie *barbara*, Lin., habite cependant le midi de l'Espagne. M. Ghiliani m'en a rapporté quelques exemplaires. La couleur du corselet n'est pas constante; elle passe du rouge au brun et au noir. Cette dernière variété femelle ne diffère pas d'un exemplaire d'Oran, que M de Saint-Fargeau m'a donné, sous le nom de *Mut. maculosa*, Oliv.

XIX. Mutilla Ghilianii, *m*. ♂.

Longueur du corps, 10 millim. Largeur du corselet à l'origine des ailes, 3 millim. Id. du second anneau de l'abdomen, la même. Largeur totale du corps y compris l'envergure des ailes, 21 1/2 mill. — Tête petite et moitié plus étroite que le corselet; yeux oblongs, bord interne échancré; chaperon, labre et mandibules, comme dans la *Mut. europæa*, ♂. Dessus du corps fortement et distincte-

ment ponctué. Bord antérieur arrondi. Ecusson plan, sans rebord, en trapèze rétréci en arrière. Métathorax vertical et concave : points enfoncés, plus grands et plus profonds que ceux du mésothorax ; espaces élevés plans. Ecailles alaires grandes, convexes ; bord extérieur sinueux, extrémité postérieure prolongée en pointe. Quatre cellules cubitales aux ailes supérieures : la seconde et la troisième, recevant chaque, une des deux nervures récurrentes. Abdomen subsessile. Pelage généralement hérissé. Poils plus courts et couchés en arrière, disposés par bandes le long du bord postérieur des deux premiers anneaux, et couvrant tout le dos du troisième. Antennes, corps et pattes noirs. Écailles alaires, dos du mésothorax, écusson et post-écusson, rouges. Poils hérissés de la couleur du corps : poils couchés en arrière, blancs argentins. Ailes obscures, base un peu plus claire : nervures et stigma noirs. — Trois mâles. Femelle inconnue. Le contour très remarquable des écailles alaires suffira pour distinguer cette Mutille de l'*europæa* et de toutes celles avec lesquelles on pourrait la confondre.

XX. Mutilla fasciaticollis, *m*. ♂.

Longueur du corps, 9 mill. Largeur du même, 2 mill. La même, y compris l'envergure des ailes, 18 mill. — Tète aussi large que le corselet; yeux échancrés; front convexe; face concave, se confondant insensiblement avec le chaperon et couvrant le labre ; bord antérieur en demi ovale. Mandibules plus grandes et plus fortes que la précédente : face supérieure profondément excavée, comme dans quel-Clythres, (genre *Labidostomis*, Chevr.); face extérieure élevée, extrémité bidentée. Bord antérieur du prothorax coupé en ligne droite. Écailles alaires de la forme ordinaire; bord extérieur en arc d'ellipse et non sinueux. Écusson comme

dans la *Ghilianii*. Métathorax uniformément convexe et doucement penché en arrière. Abdomen subsessile : premier anneau proportionnellement plus petit que dans la précédente. Corps, fortement ponctué : ponctuation du métathorax n'étant pas plus forte que celle des autres parties du dos. Ailes comme dans la précédente. Pelage hérissé, généralement rare et allongé, plus épais et un peu penché en arrière aux bords postérieurs des segments abdominaux. Antennes, tête, poitrine, pattes et abdomen, noirs. Dos du corselet rouge, avec une large bande transversale noire qui couvre les écailles alaires et tout le disque du mésothorax. Poils épars, noirs : bandes marginales des segments abdominaux blanches. Ailes obscures.

XXI. Mutilla angusticollis, *m*. ♀

Longueur du corps, 5 1/2 mill. — Tête plus large que le prothorax : vertex, s'élargissant d'arrière en avant; front convexe, doucement penché en avant, bituberculé; tubercules courts et obtus, dominant le contour des trous antennaires. Yeux très-écartés, entiers, en ovales obliques et divergents d'arrière en avant. Face, chaperon, labre et mandibules, conformes au type commun aux *Mut. europœa*, *Ghilianii*, etc. Prothorax brusquement rétréci en avant et formant une espèce de col étroit et cylindrique. Écailles alaires petites, très-bombées, en demi cercle. Autres parties du corselet, comme dans l'espèce précédente : métathorax plus doucement penché en arrière et proportionnellement plus allongé Abdomen subpétiolé : pétiole court et applati; articulation du premier et du deuxième anneau un peu rentrante. Corps distinctement ponctué : ponctuation moyenne à la tête, plus forte sur le dos du corselet, rare et fine a l'abdomen. Pelage généralement hérissé; poils épars,

rares; troisième anneau de l'abdomen couvert de poils serrés, en partie hérissés et en partie couchés en arrière. Trois cellules cubitales seulement, aux ailes supérieures: la seconde, de la forme ordinaire, reçoit la première nervure récurrente; la troisième grande, ouverte et incomplète, reçoit la seconde près de son origine. Antennes, pattes, tête, poitrine et abdomen, noirs. Écailles alaires et dessus du corselet rouges. Poils épars, noirs sur les parties noires du corps, cendrés sur les parties rouges; fourrure du troisième anneau argentée. Ailes hyalines à leur base, obscures vers l'extrémité. — Une femelle. Mâle inconnu.

L'innervation des ailes supérieures place le mâle de notre *angusticollis* à côté de la *triareolata*, qui en est d'ailleurs très distante sous tous les autres rapports. (*V*. Annales de la Soc. ent. de Fr., t. x, p. 97, note.) *Mutilla triareolata.*

Longueur du corps, 9 mill. — Tête de la largeur du corselet: vertex en rectangle transversal; yeux échancrés. Bord antérieur du prothorax arrondi; métathorax et écailles alaires, comme dans l'*angusticollis* Abdomen subsessile; articulation des premier et deuxième anneaux non rentrante. Dessus du corps finement ponctué et luisant: ponctuation de la tête un peu plus forte. Pelage épars, très-rare: bord postérieur de chaque segment abdominal, cilié; cils longs, épais et couchés en arrière. Antennes, pattes, tête et abdomen, noirs. Corselet rouge. Poils épars, noirs sur le fond noir et blanchâtres sur le fond rouge: cils marginaux de l'abdomen blancs. Ailes hyalines: nervures et stigma noirs. — Sicile, un mâle recueilli par M. Ghiliani en 1841.

M. Rondani m'a communiqué une Mutille ♂ des environs de Parme, que l'innervation de ses ailes détache de toutes ses congénères, et qui devrait être le type d'une cinquième coupe, si on pouvait admettre un mode si peu rationnel de sectionner un genre aussi naturel que le genre *Mutilla*.

Voici les caractères de cette coupe. — Cellule radiale petite, arrondie, très-éloignée du bout de l'aile. Deux cellules cubitales, la seconde recevant la nervure récurrente unique. Deux cellules discoïdales seulement. L'absence totale des nervures apparentes dans le tiers postérieur des ailes supérieures, nous fait voir dans cette espèce un passage des Mutilles aux Apterohines. — *Mutilla Rondani*, m. ♂ — Long. 8 millim. — Formes semblables à celles de l'*angusticollis*. Tête ne s'élargissant pas d'avant en arrière. Vertex arrondi : col très court et presque couvert par le revers postérieur de la tête. Abdomen pétiolé : pétiole semblable à celui de la *Mut. austriaca*. Pelage hérissé partout, très-rare, et laissant voir la surface du corps, excepté aux bords postérieurs des deuxième et troisième anneaux. Antennes, pattes, tête et abdomen, noirs. Corselet rouge. Pelage noir sur le fond noir, et blanchâtre sur le fond rouge. Bandes marginales des deuxième et troisième anneaux blanches. Ailes hyalines : nervures et stigma noirs.

XXII. Myzina hispanica, *m.* ♂

Longueur du corps, 10 millim. — Antennes noires, n'étant pas plus longues que la moitié du corps. Dos glabre, luisant et néanmoins assez fortement ponctué. Tète noire sans taches. Corselet noir : une bande interrompue au milieu, le long du bord antérieur du prothorax ; une autre entière et n'atteignant pas les côtés, à son bord postérieur : écailles alaires jaunes. Cinq premiers anneaux de l'abdomen noirs ; deux taches sur le premier, trois sur chacun des suivants, jaunes ; le sixième noir et sans tache ; le septième rouge. Pattes noires : tarses et tibias jaunes. Ailes hyalines; nervures et stigma noirs. — Un mâle de l'Andalousie.

M. Guérin a annoncé sous le nom de *Myzine hæmor-*

rhoidalis, Guérin; une espèce du Cap, qui ressemble à la nôtre par la couleur de l'extrémité de l'abdomen; mais elle paraît en différer par une autre distribution du jaune sur le noir. D'après la description de l'auteur, son espèce doit avoir le prothorax entiérement noir et les pattes entièrement fauves. D'ailleurs, M. Ghiliani a encore pris en Sicile, une troisième espèce dont le septième anneau est encore rouge, et qui semble d'ailleurs bien distincte. — *Myzina Ghilianii*, m. ♂ — Grandeur de l'*hispanica*. Corps pubescent. Antennes plus longues que la moitié du corps, ferrugineuses, hors le premier article noir. Tête noire avec une tache jaune à la base du chaperon. Mandibules testacées ou ferrugineuses; corselet noir : bandes jaunes du prothorax, comme dans l'*hispanica*, mais deux fois plus larges : écusson et écailles alaires jaunes; six premiers anneaux de l'abdomen noirs, avec une bande marginale jaune, large vers les côtés et rétrécie au milieu. Pattes jaunes; hanches, trochanters et base des fémurs, noirs. Ailes comme dans l'*hispanica*. Ces trois Myzines appartiennent-elles réellement à trois espèces différentes? Il est permis d'en douter; mais s'il y a des réductions à faire à leur sujet, n'y en aurait-il pas de plus importantes à faire dans les autres espèces du même genre?

XXIII. DRYUDELLA GHILIANII, *m.*

La *Dimorpha cincta*, Perris; dont M. Dufour m'a communiqué les deux sexes, et que j'ai retrouvée dans l'ancienne collection Latreille, est un Larrien, que l'innervation de ses ailes sépare nettement de tous les genres connus de cette famille. Il diffère des *Larres* et des *Lyrops*, par sa cellule radiale largement et longuement appendicée comme dans les *Dimorpha*; de ceux-ci, par la troisième cubitale, lunulée

comme dans les *Lyrops* : des *Dinetes* et de mon genre *Gastrosericus*, par le plus grand nombre des cellules cubitales. Il diffère enfin des uns et des autres, par sa première nervure récurrente, qui s'anastomose avec la nervure transversale qui sépare la première de la seconde cubitale. Sans donner à ces particularités de l'organisation extérieure, une autre importance que celle de leur incontestable utilité, pour ne pas dire de leur nécessité absolue, pour la reconnaissance des espèces de cette famille; je les ai trouvées assez tranchées, assez visibles et assez constantes, pour justifier l'établissement d'une nouvelle coupe, qu'on appellera genre ou sous-genre, selon les principes qu'on aura adoptés dans la nomenclature binominale, et j'ai donné à cette coupe le nom de *Dryudella*. M. Ghiliani en a découvert en Espagne, une seconde espèce que je crois inédite. — Longueur du corps, 5 mill Largeur du même, 1 mill. — Forme de la *Dryud. cincta* (*Dimorpha*), Perr. Couleurs très-distinctes. Antennes, corps et pattes noirs et sans taches; premier et deuxième anneau de l'abdomen rouges. Ailes hyalines: nervures et stigma noirs. -- Une femelle. Mâle inconnu.

XXIV. OXYBELUS ANDALUSIACUS, *m.* ♂

Cet Oxybèle n'est peut-être qu'une variété de mon *Oxybelus Savignyi*, (Ann. de la Soc. ent. de Fr. t. I, p. 483, n°. XXXI).

Taille d'un tiers plus petite. Longueur du corps, 5 mill. Différences des formes très-légères. Épine médiane du post-écusson nulle. Protubérance foliacée du métathorax, proportionnellement plus étroite : carène médiane plus saillante et presque tranchante; bords latéraux plus relevés. Différences des couleurs plus tranchées. Dans notre exemplaire, le noir domine davantage. Le milieu du post-écusson

est de cette couleur, et les taches jaunes de l'écusson sont plus petites. Toutes les bandes transversales du dessus de l'abdomen, en exceptant celle du second anneau, sont largement interrompues au milieu. Le sixième anneau est noir et sans taches. Le septième, n'a qu'un peu de rouge à son extrémité. Les pattes sont jaunes; les hanches et les trochanters noirs, de même que les fémurs antérieurs seulement. Les autres fémurs sont rougeâtres.

XXV. Andrena lanuginosa, *m.* ♀

Cette espèce me semble assez aisée à reconnaître d'après les singularités de son pelage.

Longueur du corps, 13 1/2 mill. — Dessus du corselet, écusson et post-écusson, entiers, couverts d'un duvet velouté, très-court et très épais. Dos du métathorax nu et finement pointillé. Flancs du même, velus comme à l'ordinaire. Poils du dessus de l'abdomen penchés en arrière ; plus courts et plus épais aux bords postérieurs des quatre premiers anneaux ; frange du cinquième, touffes latérales du sixième, pelage des pattes et des autres parties du corps, comme dans les autres véritables Andrénes. Antennes, corps et pattes noirs. Extrémités tarsiennes des tibias et tarses testacés. Duvet velouté du corselet, frange du cinquième anneau, touffes latérales du sixième, poils des tarses et des tibias roux. Reste du pelage blanchâtre. Ailes hyalines ; extrémité enfumée; nervures obscures ; stigma jaune.

XXVI. Sphecodes collaris, *m.* ♀

Avant d'entrer dans quelques détails relativement à l'individu qui sera le sujet de cet article, je m'empresse de déclarer que je partage tous les doutes de monsieur le profes-

seur Wesmaël, qui a été le premier à avouer, dans ses excellentes observations sur les espèces du genre *Sphecodes*, qu'il ne serait pas éloigné de croire qu'il n'y en a *qu'une seule espèce*. Mais les mêmes raisons qui l'ont engagé, malgré ce juste soupçon, à décrire et à nommer les neuf différentes modifications qu'il a connues, me déterminent à publier, avec les mêmes réserves, le bel individu que M. Ghiliani a recueilli dans l'intérieur de l'Espagne.

Longueur du corps, 10 millim. — Vertex d'une médiocre épaisseur. Ponctuation de la tête et du corselet un peu moins forte que dans le *Sphec. Latreillei*, Idesm. Flancs du métathorax lisses, dans l'espace où ils peuvent prêter une retraite aux fémurs de la troisième paire; réticulés en arrière. Seconde cellule cubitale, excessivement étroite; caractère peu important, car j'ai acquis la preuve que la largeur de cette cellule peut différer dans les deux ailes du même individu. Tête, poitrine, dos du métathorax et flancs du corselet, noirs. Antennes, dos du mésothorax, écusson, post-écusson, écailles alaires, pattes et abdomen, entièrement rouges. Poils ras du devant de la tête, des angles antérieurs du corselet et des fossettes du segment post-scutellaire, blancs argentins. Ailes noires. Région discoïdale un peu plus claire. Ne dirait on pas que ce *collaris* fait le passage du *piceus*, Oliv. à mon *rubripes*, (Ann. de la Soc. ent., t. x, p. 512, n. LVII.) tandis que le *rubripes* lui-même, nous conduit par l'*hispanicus*, m. (*loc. cit.* LIX.) qui ne me semble pas l'*hispanicus*, Idesm, au *Latreillei*, Wesm. J'ai un autre *Sphecodes* de Bombay, qui a les couleurs de mon *hispanicus*, mais dont le métathorax a des rides longitudinales comme mon *rubripes*. Cependant, s'il faut réunir toutes ces *Sphecodes* et n'y voir que des variétés d'une seule espèce; ce grand résultat ne peut embrasser que les *Sphecodes* de l'hémisphère boréal de l'ancien continent. L'hémisphère austral possède une seconde

espèce bien distincte : 1°, par son métathorax doucement penché en arrière et uniformément convexe ; 2°, par son abdomen opaque et aussi fortement ponctué que l'avant-corps. M. Diège, l'a prise au cap de Bonne-Espérance, et il me l'a envoyée sous le nom de *Sphec. cribrosa*, Diège. Elle a les antennes, les pattes, les ailes et l'avant corps, noirs. L'abdomen entièrement rouge. Taille un peu plus petite que celle de notre *collaris*.

XXVII. Dasypoda bætica, *m.* ♂ ♀

La femelle de cette espèce ne diffère de la *Dasyp. disjuncta*, Illig., ou *Andrena visnaga*, Rossi; que par la couleur noire des poils de la tête et des deux derniers anneaux de l'abdomen. Mais ce caractère est constant, et je crois avoir donné quelques bons motifs pour faire présumer qu'il n'est pas sans importance, quand j'ai essayé de distinguer la *Dasyp. Panzeri*, de l'*hirtipes*. (*V.* Ann. de la Soc. ent., t. VII, p. 508.) Le mâle de la *bœtica*, diffère pareillement de toutes les variétés mâles de la *disjuncta*, par le pelage noir des sixième et septième anneaux. Les articles 2 à 8 de ses antennes sont testacés.

XXVIII. Camptopoeum interruptum, *m.* ♀

Le type de ce genre est la *Prosopus frontalis*, Fab. Syst. Piez. 296. 14., que j'ai décrite plus amplement sous le nom de *Panurgus nasutus*. (Ann. de la Soc .ent. t. VII, p. 516, n°. LXIII.) Le nom de *Camptopœum* est censé faire allusion à la saillie du labre, qu'on peut regarder comme l'opercule supérieur de la bouche. Malheureusement, je ne suis guère plus avancé que je ne l'étais en 1838, et je ne saurais encore me prononcer sur la place naturelle de cet Hyménoptère. Je n'ai acquis aucune donnée sur ses mœurs, et n'ayant eu à ma disposition qu'un seul exemplaire des différents

sexes de chaque espèce, j'ai du m'en interdire le sacrifice et renoncer à la dissection de leur bouche. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'il ne saurait être placé à côté des *Prosopis* qui semblent dépourvues de moyens récoltants, et qu'on a pu placer sans inconvénient dans les Andrénètes parasites. Les femelles de nos Camptopées sont très bien conformées pour la récolte du pollen, et elles possèdent exactement les mêmes moyens que les femelles des Panurges. M. Ghiliani a trouvé en Sicile, en 1840, le mâle du *Camptop. frontale* (*Prosopis*). Fab., ses pattes sont simples, les fémurs non renflés et les tibias droits. La couleur claire, jaune de paille ou blanc-jaunâtre, domine davantage sur le fond noir. Elle occupe tout le chaperon, le contour antérieur de la face, une bande transversale au milieu du sixième anneau et tout le dos du septième. Les pattes sont jaunes, avec les hanches; les trochanters, la base des fémurs et l'extrémité tarsienne des tibias, noirs. La femelle de l'*interruptum*, que M. Ghiliani nous a rapportée de l'Espagne, diffère évidemment de la femelle du *frontale*, par son labre aussi saillant, mais plus déprimé, n'ayant qu'une seule arrête transversale brisée au milieu en angle obtus, et deux faces opposées; la supérieure convexe, l'inférieure plane au milieu et relevée en plan oblique des deux côtés.

Longueur du corps, 8 et 1/2 mill. — Antennes, corps et pattes noirs : une tache linéaire au bord postérieur du chaperon, trois autres au bord antérieur de la face, deux autres transversales et distantes au dessus des premier, deuxième et troisième anneaux; une bande transversale et entière sur le quatrième, jaunes. Corps luisant et peu velu : poils épars noirs; frange du cinquième anneau, touffes latérales du sixième, brosses tibiales et tarsiennes, blanchâtres. Ailes hyalines; bord postérieur enfumé; nervures et stigma noirs.

XXIX. Ammobates muticus, *m.* ♂.

Je n'ai pas vu l'*Ammob. rufiventris,* Latr., mais M. de Saint-Fargeau, qui a pu compulser les Apiaires de l'ancienne collection Latreille, dit qu'elle a les tibias et les tarses rouges Dans la nôtre, les tibias sont noirs et les tarses ferrugineux. Cette disparité des couleurs est suffisante pour nous interdire un rapprochement précipité qui pourrait être démenti par la comparaison des formes. L'*Ammobates bicolor*, Saint-Farg., est au contraire assez commun en différentes régions de l'Italie. L'auteur a très-bien décrit les couleurs de la femelle, le seul sexe dont il ait parlé. Le mâle que je possède, est semblable à la femelle, les bandes de duvet argentin sont interrompues au milieu des trois premiers anneaux, entières aux trois suivants; le septième est entièrement couvert du même duvet. Mais le trait essentiel qui sépare ce *bicolor* de notre *muticus*, à coup sûr, et peut-être du *rufiventris*, se reconnait à la forme du post-écusson, qui est proéminent et bidenté, tandis qu'il est plan et mutique dans notre nouvelle espèce. -- Un mâle. Femelle inconnue.

M. Drége m'a envoyé sous le nom d'*Ammobates dichroa*, *Mus*, *Berol.*, une Apiaire parasite du cap de Bonne-Espérance, qui a la cellule radiale appendicée comme les *Ammobates* et les *Phileremes*; quatre articles aux palpes maxillaires , comme les *Pasites*; l'écusson élevé et bituberculé, comme les *Phileremes*; et le post-écusson plan et vertical, encore comme les *Pasites*. Que faudra-t-il faire de cette Apiaire? Sera-t-elle le type d'un nouveau genre, ou plutôt ne devrait-on pas au moins la prendre pour un point de liaison destiné à rapprocher les *Pasites* des *Ammobates* et des *Phileremes*, et à en éloigner les genres *Dioxis*, *Cœlioxis* et *Stalis*,qui y ont été intercalés mal à propos, et à plus forte raison, le genre *Allodapes*, qui n'est pas plus parasite que le genre *Ceratina*?

XXX. Osmia bætica, *m.* ♀

Longueur du corps, 9 mill. Largeur du même 2 1/4 mill. La comparaison des proportions relatives suffira pour ne pas confondre cette espèce avec les *Osm. tunensis*, Saint-Farg., et *aurutenta*, Latr., qui ont plus de largeur proportionnellement à leur longueur. Elle en diffère encore par la forme de l'abdomen, qui est étroit et aussi long que la moitié du corps, comme dans les *Osm. adunca*, Latr., et *anthoeca*, Illig. Il est proportionnellement plus court et semi-ovalaire dans les *tunensis* et *aurutenta*. Bord antérieur du chaperon coupé en ligne droite. Antennes, tête, corselet et abdomen, noirs et opaques. Pattes de la même couleur; extrémité tibiale des fémurs, tibias et tarses testacés. Pelage hérissé entièrement ferrugineux, épais sur le dos du corselet et au bord postérieur des cinq premiers anneaux, rare partout ailleurs et laissant appercevoir la couleur du fonds : bandes marginales de l'abdomen étroites et interrompues au milieu. Brosse ventrale ferrugineuse, unicolore. Ailes obscures.

XXXI. Megachile Ghilianii, *m.* ♀

Longueur du corps, 13 1/2 mill. Largeur du même, 6 1/4 mill. — Devant de la tête plan; bord antérieur du chaperon coupé en ligne droite comme dans la *centumcularis*, Lin., dont notre espèce diffère, comme de la plupart des autres Mégachiles européennes à brosse ventrale rousse, par l'absence totale de poils couchés à plat et et dirigés en arrière. Antennes, corps et pattes noirs; tarses testacés. Pelage hérissé, long et également épais au devant de la tête et sur tout le dos du corselet et de l'abdomen, noir au front, au vertex et à la base des quatre derniers anneaux, mélangé de noir et de cendré sur le dos du corselet · cendré sur le dos du premier anneau, au bord postérieur des autres, aux

flancs, aux pattes et au-dessous du corps. Brosse ventrale, poils des tarses et des tibias roux. Ailes enfumées; cellules radiales, première et deuxième cubitale, un peu plus obscures. — Une femelle. Mâle inconnu. Cette espèce doit être placée à côté de la *Meg. pyrenaica*, Saint-Farg., qui est d'ailleurs assez distincte par la couleur de sa fourrure dorsale qui est rousse et non mélangée de noir.

XXXII. Xylocopa sinuatifrons, *m.* ♀

Longueur du corps, 25 mill. Largeur du même prise au travers du troisième anneau de l'abdomen, 9 mill. — Vertex séparé du front par une carène sinueuse, bidentée ou triéchancrée en avant, passant au milieu du triangle ocellaire; échancrures arrondies; la médiane plus étroite et à plus forte courbure, entourant l'ocelle antérieur. Un tubercule allongé au milieu du front, entre l'ocelle antérieur et l'origine des antennes. Face et chaperon plans: bord antérieur de celui-ci, coupé en ligne droite. Labre couvert de poils couchés en avant; ligne médiane lisse et relevée en côte; côte n'atteignant pas le bord antérieur. Pelage, hérissé sur toute la surface du corps, épais au corselet et aux bords postérieurs des segments abdominaux, assez rare partout ailleurs pour que le fond soit toujours en évidence. Dessus de l'abdomen plus finement ponctué et plus luisant que l'avant-corps. Antennes, corps et pattes noires; pelage cendré; soies du labre, brosses des tibias et des tarses, roussâtres. Ailes hyalines. — Une femelle. Mâle inconnu.

Le genre *Xylocopa*, Latr., en y comprenant le sous-genre *Audinetia*, Saint-Farg., est riche en espèces exotiques et très pauvre en indigènes. On n'en connaissait que deux dont les types sont les *Apis violacea*, Lin., et *taurica*, Pal. Notre *sinuatifrons* en est une troisième, et je puis actuelle-

ment en faire connaître une quatrième de la Grèce. M. Waltl m'en a envoyé les deux sexes en assez bon nombre d'exemplaires, pour en faire la part de ma collection et celle de quelques amis.

Xylocopa hellenica, m. ♂ ♀. Plus large que la *sinuatifrons* Longueur du corps 22 1/2 mill. et largeur du même, 9 mill. — Point de carène transversale entre le vertex et le front. Point de tubercule sur celui-ci. Saillie médiane du labre plus courte et plus large, plutôt en forme de tubercule qu'en forme de côte. Pelage hérissé à la tête, au corselet et sur le dos du premier anneau ; aussi épais au devant de la tête que sur le dos du corselet, et y cachant de même la surface du corps ; très-rares à la base des anneaux intermédiaires. Une bande assez large de poils couchés à plat et dirigés en arrière, au bord postérieur de chacun de ceux-ci. Dernière plaque ventrale couverte de poils couchés. Ventre plus glabre : bandes marginales plus étroites et plus hérissées que celles du dos. Antennes ferrugineuses. Corps noir ; face et chaperon blancs ♂. Pattes testacées ♂, noires avec les tibias testacés ♀. Bandes soyeuses et marginales de l'abdomen blanches : reste du pelage fauve. Ailes hyalines.

M. Ghiliani, a encore recueilli quelques Formicaires, qui peuvent être intéressantes, si Latreille n'en a pas parlé, comme je le présume ; dans le doute, je n'en dirai rien. Espérons que cette lacune sera comblée tôt ou tard par M. Rambur, qui a acquis à l'enchère Dejean, toutes les Fourmis de l'ancienne collection Latreille. Personne n'est plus heureusement placé pour remplir cette tâche. Il a lui-même fait une ample moisson d'Hyménoptères andaloux. Ses récoltes ont été plus abondantes que celles de M. Ghiliani. Il doit posséder les mêmes espèces, et si ma mémoire ne me trahit pas, il doit avoir en nombre, plusieurs de celles dont je n'ai eu qu'un ou deux individus.